

Bussigny	Esaïe 49	6.12.2015
Le Christ voit la lumière qui réside en nous		
Esaïe 49 : 1-6	Ephésiens 5:8-14	

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous avons sur la table de communion des bougies allumées sur une couronne de l'Avent. Certaines années, nous recevons dans nos boîtes aux lettres une grande bougie avec une sorte d'échelle numérotée de 1 à 24 pour pouvoir l'allumer chaque jour en attendant Noël. Les enfants adorent allumer cette bougie chaque jour, regarder la flamme vaciller. Ils ont les yeux qui brillent. Ils sont tout réjouis.

Les bougies, la flamme, la lumière qu'elles dégagent, exercent sur nous une fascination. A divers moment de l'année, surtout au mois de décembre, nous allumons des bougies, souvent à placer sur le rebord d'une fenêtre pour manifester notre solidarité avec d'autres :

- le 1er décembre pour les malades du sida
- le 10 décembre pour l'application des droits humains dans le monde

Nous le voyons à chaque fois qu'il y a un drame, les gens apportent des fleurs et allument des bougies pour rendre hommage, pour protester contre la violence, pour faire acte de solidarité avec les victimes. Allumer une bougie et la faire briller devant les autres, pour faire du bien, pour manifester sa solidarité, c'est un signe que nous pouvons tous faire. Mais que signifie-t-il s'il n'est pas accompagné, soutenu, motivé par une disposition intérieure, une disposition de l'âme et du cœur ?

Dans la période de l'Avent nous attendons, nous rappelons l'attente de la venue de Jésus, de la venue de ce Serviteur dont parle Esaïe : celui qui a été choisi par Dieu, qui a reçu son nom — comprenez son être profond — de Dieu, celui qui est appelé à être LE serviteur, celui qui rassemble les descendants de Jacob, celui qui est la lumière des nations pour étendre le salut jusqu'au bout du monde.

Il est venu comme Serviteur ! Cet envoyé de Dieu — que nous reconnaissons comme le Messie, le Christ et qui vient à Noël — n'est pas venu pour nous enseigner de nouvelles pratiques religieuses, n'est pas venu pour nous demander d'accomplir de nouveaux rites (comme d'allumer des bougies ou des sapins de Noël !).

Il est venu pour changer, transformer notre cœur, notre être intérieur, notre âme, notre compréhension du monde, notre vision des gens autour de nous. Il est la lumière du monde parce qu'il éclaire le monde d'un éclairage différent de notre propre éclairage humain.

Ce choc des deux éclairages (divin - humain) nous le trouvons au milieu de ce texte d'Esaïe : "Dieu m'a dit : « C'est toi qui es mon serviteur, l'Israël dont je me sers pour manifester ma gloire. » Quant à moi, je pensais m'être donné du mal pour rien, avoir usé mes forces sans résultat, pour du vent. Or le Seigneur garantit mon droit, mon Dieu détient ma récompense." (Es 49:3-4).

Le serviteur pensait avoir échoué dans sa mission, mais voilà que sous l'éclairage de Dieu la mission est accomplie. Lorsque Jésus dit : "Vous êtes la lumière du monde" (Mt 5:14) ne sommes-nous pas tentés de dire : "pas moi" ? Cependant, le Christ l'affirme : "Vous êtes la lumière du monde", non pas par nos propres forces, de notre propre initiative, mais parce que nous sommes sous l'éclairage, sous le projecteur de Dieu.

Dans la lettre aux Ephésiens, l'apôtre dit que "la lumière révèle la vraie nature des choses" (Eph 5:13). Sous la lumière du Christ, notre vraie nature est révélée, celle que Dieu nous confère, nous offre, celle que Dieu transfigure par sa vraie lumière. La lumière du Christ révèle notre vraie valeur d'humanité.

J'en entends déjà penser "oui, il révèle tout ce qui cloche en moi, la vraie nature de mes côtés sombres". Mais c'est là notre regard, pas celui du Christ. Le Christ voit la lumière qui réside en nous, même si nous la trouvons vacillante. Le Christ voit l'être que nous pouvons devenir, l'épi contenu dans le grain, l'arbre contenu dans la graine de moutarde.

Contrairement à notre société qui attise nos désirs les plus sauvages, nos penchants pour la compétition et l'anéantissement des autres, le Christ encourage en nous le meilleur et le plus digne, le plus lumineux et le plus solidaire.

Eclairé de cette lumière qui vient du Christ, nous pouvons alors "nous comporter comme des personnes qui appartiennent à la lumière" (Eph 5:8).

Alors, nous pouvons allumer autant de bougies que nous voulons pour témoigner de la lumière du Christ, ou comme le dit Jésus dans le Sermon sur la Montagne : nous pouvons "manifester cette lumière devant les hommes afin qu'ils louent le Père qui est dans les cieux." (Mt 5:16).

Amen